

Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste
(Mensuel)

ABONNEMENTS :

	France	Extérieur
Un an.....	25 fr.	35 fr.
Six mois.....	14 fr.	20 fr.

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

Adresser la correspondance
pour la Rédaction et l'Administration à :

« Contre le Courant »

8, Boulevard de Vaugirard, PARIS (15^e)

SOMMAIRE

Dans l'Opposition : un pas en arrière. — Le piège de la démagogie (le scandale de l'Ambassade « Epuración ». Le « Guet-Apens » de Japy. La manœuvre de Tardieu). — Non, Istrati ! (MAGDELEINE PAZ). — Le Congrès de la C. G. T. U. — Lettre ouverte au camarade Trotsky (MARCEL ROY). — L'Unification, la « Vérité » et la vérité (RENÉ DIONNET). — Refus de répondre. — Pour Miasnikov. — De Gastonia à Marion. — Aperçu sur le mouvement en Grèce (KLADOS). — Le Léninbund et Trotsky. — Réponse à Barbusse (MAGDELEINE PAZ).

UN PAS EN ARRIÈRE

La crise du Parti continue. Elle prend même une allure accélérée. Au mois de Novembre 1928, nous caractérisions dans *Contre le Courant* les étapes de cette « crise permanente », nous rappelions les avertissements qu'a prodigués l'Opposition Communiste depuis plus de cinq ans, nous marquions qu'il n'y avait pas à cette situation d'issue bureaucratique. Ceux-là même qui, alors, pouvaient encore douter ou nous croire inspirés par l'esprit fractionnel, doivent être aujourd'hui édifiés. L'Appareil du Parti ne s'est pas seulement coupé des masses, mais, vivant à part avec ses besoins, ses exigences et sa morale (!) à lui, il s'est complètement détaché du Parti lui-même ; il évolue dans un cercle à part, fait des désirs des chefs et des appétits des subordonnés, et qui n'a rien à voir avec le monde réel.

Chaque Congrès vient affirmer l'entente à cent pour cent sur toutes les questions, mais, aussitôt après, le mal latent s'exprime de cent façons. Et d'abord par l'inactivité du Parti. Inactivité trop réelle. Le gauchisme verbal sert de paravent à cette inactivité, la répression lui sert d'excuse. Avec de grandes phrases ultra-révolutionnaires, on se dispense d'aborder les immenses tâches politiques qui incombent au Parti. Le Parti doit conquérir les masses ? Oui, mais il sabote le front unique en criant

au « social-fascisme »... Le Parti est partisan du syndicalisme de masse ? Oui, mais il fait de la C. G. T. U. une organisation domestiquée, et il y mène la vie dure même aux syndicalistes-révolutionnaires... Le Parti veut l'unité syndicale ? Oui, mais la Direction Unique, installée dans la scission, fait tout pour en retarder l'échéance...

Une organisation politique qui n'agit pas ne tarde pas à dégénérer : ceux qui ne sont pas réunis par l'action ne manquent pas de trouver mille raisons de n'être pas d'accord. Seulement, le régime insupportable de l'Appareil fait obstacle au règlement intérieur des conflits : il faut se taire ou partir. Et l'on opte pour le départ d'autant plus aisément que l'organisation s'est effritée, amenuisée, qu'elle a perdu le prestige de la force. De là, la débandade à laquelle on assiste et qui, quoi qu'ils en disent, laisse consternés les gens de l'Appareil.

La presse bourgeoise se réjouit, elle entretient une fois de plus le communisme. Quelle erreur ! Le communisme n'est pas en cause ; même si le Parti officiel venait à sombrer, il ne disparaîtrait pas avec lui. Ce que la presse prend pour la fin du communisme, ce sont les ravages de la bureaucratie : le régime bureaucratique désagrège le Parti. Le devoir immédiat de l'Opposition est précisément de rassembler tous les mor-